

Nouvelles-CATIE - L'usage d'amphétamines est lié au cancer

Puisque l'infection au VIH affaiblit le système immunitaire, elle est associée à un risque accru de certains cancers, spécifiquement les suivants :

- * sarcome de Kaposi (SK)
- * lymphome
- * cancer du col de l'utérus

Ce risque accru de cancer est partiellement attribuable au fait que les virus qui causent ces cancers se transmettent par voie sexuelle et sont souvent présents chez les personnes vivant avec le VIH.

La multithérapie antirétrovirale est facilement accessible dans la plupart des pays à revenu élevé. Ce traitement agit de sorte à réduire les niveaux de VIH dans le corps, ce qui permet au système immunitaire de commencer à se réparer. Toutefois, le rétablissement du système immunitaire n'est que partiel et ce, malgré de nombreuses années de thérapie. Vu la nature incomplète de ce rétablissement immunitaire, les patients en multithérapie continuent de courir un risque accru de cancer.

De nombreuses personnes séropositives et personnes à risque consomment des drogues illicites, y compris les suivantes :

- * amphétamines and methamphétamine (crystal meth)
- * cocaïne
- * ecstasy
- * héroïne
- * poppers
- * ketamine (special K)
- * marijuana

Certaines de ces drogues affaiblissent le système immunitaire. Les tendances inquiétantes qu'ont relevées des chercheurs américains qui suivent l'état de santé de consommateurs de drogues n'ont donc rien de surprenant. Spécifiquement, il semble que la consommation d'amphétamines soit associée à l'apparition d'un cancer du système immunitaire appelé lymphome.

Détails de l'étude

Les responsables de l'American Multicenter AIDS Cohort (MACS) suivent une cohorte d'hommes séropositifs et d'hommes à risque depuis le début des années 80. Ces chercheurs ont analysé les données portant sur la santé de ces hommes qui furent recueillies entre 1984 et 2002.

L'équipe s'est concentrée sur 1 788 hommes qui étaient séropositifs au moment de s'inscrire à l'étude MACS et 461 autres qui ont contracté le VIH durant cette dernière, pour un total de 2 249 hommes séropositifs. Au moment de leur inscription à l'étude, les hommes avaient le profil moyen suivant :

- * âge - 33 ans
- * compte de CD4+ - 578 cellules
- * 23 % consommaient des amphétamines une fois par mois ou moins souvent

- * 4 % consommaient des amphétamines une fois par semaine ou plus souvent
- * 38 % consommaient de la cocaïne une fois par mois ou moins souvent
- * 4 % consommaient de la cocaïne une fois par semaine ou plus souvent
- * 73 % se laissaient pénétrer analement sans l'usage systématique du condom

Résultats

Dans l'ensemble, les consommateurs d'amphétamines étaient relativement jeunes, avaient tendance à fumer du tabac et avaient de temps en temps des relations sexuelles non protégées.

Résultats—risque de cancer

Au cours de l'étude, 171 cas de lymphome (spécifiquement le lymphome non hodgkinien) ont été documentés.

Les hommes qui consommaient fréquemment de l'amphétamine (une fois par semaine ou plus souvent) étaient cinq fois plus susceptibles d'être atteints d'un lymphome que les hommes qui consommaient moins souvent cette drogue. Cette association entre la fréquence de l'usage et le risque de cancer est significatif du point de vue statistique, c'est-à-dire non attribuable au hasard seulement. De plus, l'équipe a découvert qu'un lien statistique entre la consommation d'amphétamines et l'apparition d'un lymphome était évident trois ans avant que le cancer ne se soit déclaré.

L'exposition à la cocaïne, à la marijuana et à d'autres drogues illicites n'a pas été liée à l'apparition d'un lymphome.

Un regard sur le passé

Au moins deux études précédentes réalisées dans les années 90 n'avaient pas décelé de lien entre l'exposition aux amphétamines et le cancer. Cela pourrait être partiellement attribuable aux différences dans les habitudes de consommation de drogues des participants à ces études; relativement parlant, la consommation d'amphétamines était peu fréquente dans les études antérieures comparativement à l'étude de plus longue durée dont il est question dans cet article.

Une autre étude a permis de découvrir un lien entre l'exposition aux amphétamines et l'apparition d'un lymphome. Cependant, dans l'étude en question, les amphétamines étaient principalement utilisées sous supervision médicale à des fins de perte de poids. Puisque l'obésité est un facteur de risque de lymphome, il n'est pas clair si les amphétamines ont joué un rôle dans l'augmentation du risque de cancer dans l'étude en question.

Amphétamines et système immunitaire

Les résultats d'études de laboratoire sur des cellules, des animaux et des amphétamines laissent croire que cette drogue affaiblit le système immunitaire. Des études de courte durée réalisées chez des personnes qui consommaient des drogues chimiquement apparentées à l'amphétamine, tel l'ecstasy, ont permis de constater une baisse des comptes de CD4+ et d'autres indices d'une faiblesse immunitaire.

Décalage

Les responsables d'études antérieures menées chez des personnes séropositives qui couraient un risque élevé de lymphome ont découvert, au moins trois ans avant l'apparition du lymphome, la présence d'un nombre anormalement élevé de certains signaux immunitaires. Ce résultat soutient l'idée selon laquelle :

- * Les amphétamines pourraient jouer un rôle dans le développement du lymphome en contribuant à la suppression du système immunitaire des personnes atteintes du VIH. Il est

également possible que les amphétamines soient capables de déclencher la croissance d'un lymphome.

La consommation d'amphétamines et de composés apparentés (crystal meth, ecstasy) a déjà été associée à des épisodes dépressifs et à des changements de personnalité. De plus, la méthamphétamine crée une forte dépendance et risque de causer des dommages neurologiques importants et durables. Ces nouvelles données de l'étude MACS s'ajoutent aux arguments contre la consommation de ces substances. À la lumière de leurs résultats, ces chercheurs américains soulignent le besoin d'études poussées sur les effets immunologiques et le potentiel cancérigène des amphétamines et ce, tant chez les personnes séronégatives que séropositives.

—Sean R. Hosein

RÉFÉRENCES :

1. Chao C, Jacobson LP, Tashkin D, et al. Recreational amphetamine use and risk of HIV-related non-Hodgkin lymphoma. *Cancer Causes and Control*. 2008; *in press*.
2. Mahajan SD, Hu Z, Reynolds JL, et al. Methamphetamine modulates gene expression patterns in monocyte derived mature dendritic cells: implications for HIV-1 pathogenesis. *Molecular diagnosis & therapy*. 2006;10(4):257-69.
3. de Sola Llopis S, Miguelez-Pan M, et al. Cognitive performance in recreational ecstasy polydrug users: a two-year follow-up study. *Journal of Psychopharmacology*. 2008 Jul;22(5):498-510.
4. Connor TJ. Methylenedioxymethamphetamine (MDMA, 'Ecstasy'): a stressor on the immune system. *Immunology*. 2004 Apr;111(4):357-67.
5. Pacifici R, Zuccaro P, Hernandez López C, et al. Acute effects of 3,4-methylenedioxymethamphetamine alone and in combination with ethanol on the immune system in humans. *Journal of Pharmacology and Experimental Therapeutics*. 2001 Jan;296(1):207-15.
6. Ligeiro de Oliveira AP, Lazzarini R, et al. Effects of single or repeated amphetamine treatment and withdrawal on lung allergic inflammation in rats. *International Immunopharmacology*. 2008 Sep;8(9):1164-71.
7. Pacifici R, Zuccaro P, Farré M, et al. Cell-mediated immune response in MDMA users after repeated dose administration: studies in controlled versus noncontrolled settings. *Annals of the New York Academy of Sciences*. 2002 Jun;965:421-33.

=====

Nouvelles-CATIE est un service de messagerie électronique conçu par le Réseau canadien d'info-traitements sida pour diffuser partout au Canada des renseignements sur le VIH/sida et les infections opportunistes.

Les reportages sont conservés sur le serveur Web de CATIE, à <http://www.catie.ca/nouvellescatie.nsf/nouvelles>

Pour vous abonner, visitez notre site Web à la <https://www.catie.ca/mailling.nsf/subscribeF>

Pour annuler votre abonnement, visitez notre site Web à la <https://www.catie.ca/mailling.nsf/UnsubscribeF>

Pour obtenir de l'aide de la part d'un être humain au sujet de votre abonnement, faites parvenir un message à l'adresse "web@catie.ca"

Nouvelles-CATIE est rédigé par membres du Réseau canadien d'info-traitements sida, à Toronto. Vos commentaires sont bienvenus.

La reproduction de ce document :

Ce document est protégé par le droit d'auteur. CATIE autorise la reproduction de ses publications à condition qu'elles ne soient modifiées d'aucune façon et qu'elles soient accompagnées du texte suivant :

Produit du Réseau canadien d'info-traitements sida (CATIE). Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à la <http://www.catie.ca>

Pour obtenir la permission de modifier une de nos publications, faites-nous parvenir votre demande à l'adresse électronique "info@catie.ca".

Si vous changez votre adresse courriel, veuillez nous prévenir du changement afin que nous puissions mettre nos dossiers à jour et que vous puissiez continuer de recevoir les dernières nouvelles en matière de traitement. Inscrivez-nous à info@catie.ca.